

Quelle ingénierie de la formation, pour quelles activités agricoles et rurales ?

6^{èmes} Rencontres du réseau – Chaire UNESCO RIIFADEL
Université de Toulouse 1 / Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion
CESAG – Bd du Général DE GAULLE – DAKAR - SENEGAL

Les 6^{èmes} Rencontres¹ du réseau – Chaire UNESCO RIIFADEL² (Réseau International d'Ingénierie de la Formation Appliquée au Développement Local), co-organisées par l'Université de Toulouse 1 Sciences sociales et le Centre Africain d'Etudes Supérieures en Gestion³ se sont déroulées les 26-27-28 avril 2006 à Dakar, avec l'appui du Ministère des Affaires étrangères, sur le thème « Quelle ingénierie de la formation, pour quelles activités agricoles et rurales ? ».

1/ Les 6^{èmes} rencontres du Réseau – Chaire UNESCO RIIFADEL.

Le choix du thème est directement lié à l'importance des enjeux auxquels sont confrontés les agriculteurs et le monde rural subsahariens et à la nécessité d'y répondre par des systèmes de formation professionnelle de masse. **Le thème de ce séminaire s'inscrivait ainsi dans la continuité de travaux développés depuis de nombreuses années tant dans les pays de la sous région qu'aux ministères français des Affaires étrangères et de l'Agriculture.** Ces travaux communs MAE/MAP ont débouché sur de très nombreuses réalisations notamment la réalisation d'un atelier d'étude à Ouagadougou sur le thème « *Formation de masse en milieu rural, élément de réflexion pour la définition d'une politique nationale* »⁴, et la création du réseau international « *Formation Agricole et Rurale* »⁵.

L'objectif de ces 6^{èmes} rencontres était d'ouvrir un moment d'échanges entre les différents acteurs (institutionnels, universitaires, professionnels) en charge des formations agricoles et rurales, de l'insertion sociale, et de définir en commun leurs attentes à l'égard du « *Master Ingénierie de la formation et des Systèmes d'emplois* » en FOAD qui s'ouvre au CESAG avec l'appui de l'UT1⁶, et plus généralement en termes d'ingénierie des dispositifs de formation et de politique de formation, en regard des besoins en formation de cadres pour la mise en place de politiques ambitieuses de formation professionnelle agricole et rurale.

Le programme était construit autour de trois temps forts~:

¹ Les Rencontres précédentes du réseau RIIFADEL se sont déroulées à San Salvador, Toulouse, Mexico, Hanoi, Hué.

² Créé en Août 1996 au SALVADOR, avec les Universités d'Amérique Centrale, Mexique et Caraïbe, le réseau RIIFADEL a pour objectif de traiter des relations entre systèmes de formation et marchés du travail. Ces problèmes sont abordés dans une perspective de recherche de développement économique et social durable, prenant en compte les interactions entre les différents niveaux territoriaux allant du local au global. Cette approche reconnaît à la formation un rôle déterminant en particulier dans la gestion des interfaces avec le marché du travail, ainsi que dans la mise en oeuvre des politiques de développement local.

La Chaire UNESCO a été créée en 1998 et son établissement d'enseignement supérieur de rattachement est l'Université de Toulouse 1 Sciences Sociales. Responsable : Jean-Louis HERMEN.

³ Le Centre africain d'Etudes Supérieures en Gestion de Dakar (Sénégal) forme les cadres des entreprises privées et publiques, de l'administration et d'organisations diverses avec une vision régionale et africaine, et fournit des services de consultation et de recherche en gestion aux entreprises, aux administrations et organisations diverses, et des services de formations aux Institutions de formation. www.cesag.sn

⁴ <http://www.agropolis.fr/formation/biblio/index.html#ouaga>

⁵ www.far.agropolis.fr

⁶ L'objectif général du master professionnel est d'accompagner le développement des politiques de formation agricole et rurales, par la formation d'experts en ingénierie de la formation, par la production de connaissances spécifiques en économie du travail, de la formation professionnelle et du développement territorial, ainsi que par l'aide à la construction et au développement d'un « espace de référence » africain dans le domaine des nouvelles technologies éducatives et de l'ingénierie de la formation.

1er temps Le diagnostic partagé : rappel du diagnostic établi lors de l'atelier de Ouagadougou organisé par le Pôle National de Coopération Internationale en juin 2005.

2ème temps Réflexions sur les métiers, les qualifications, les modes opératoires et pédagogiques des systèmes de formation professionnelle agricole et rurale en Afrique Subsaharienne autour de six ateliers (formation de masse et nouvelles technologies éducatives, les besoins en ressources humaines, l'exploitation agricole comme unité de production familiale, les expériences d'alternance formation / emploi et le concept d'entreprise formatrice, le rôle des acteurs du territoire dans les dispositifs de formation professionnelle, le rôle d'orientation, de régulation et de contrôle de l'Etat),

3ème temps Quelles réponses peut apporter l'Ingénierie de la formation~?

Le public des 6^{èmes} rencontres du Réseau – Chaire Unesco RIIFADEL était constitué de 120 personnes, représentants d'une douzaine de pays d'Afrique de l'Ouest et centrale, de Madagascar, de France et de Suisse :

1. responsables de dispositifs nationaux de formation agricole et rurale,
2. enseignants et d'universitaires,
3. responsables des agences nationales pour l'emploi,
4. responsables de fonds nationaux de formation professionnelle,
5. représentants de coopérations bi et multilatérales (Agence Universitaire de la Francophonie, coopérations allemande, française et suisse).

2/ Les principaux enseignements de cette manifestation.

Cette manifestation a connu un grand succès mesurable tout à la fois par le nombre élevé de participants, la participation d'institutions africaines chargées de l'emploi, l'insertion, la formation professionnelle et la gestion des fonds de formation et par l'intérêt du public pour le thème du séminaire.

Ce succès permet de penser que la mise en place du master « *Ingénierie de la formation et des Systèmes d'emplois* », en FOAD, au CESAG avec l'appui de l'UT1, va participer efficacement à la formation des cadres qualifiés nécessaires à la mise en place de politiques ambitieuses de formation professionnelle agricole et rurale.

Les différentes interventions, comme les présentations d'études de cas, ont montré que le public du séminaire, souvent non spécialiste du milieu rural, partageait néanmoins les principales analyses et recommandations développées au cours de l'atelier de Ouagadougou, notamment :

1. **la prise en compte des caractéristiques démographiques** des pays de la sous région (doublement de la population tous les 30 ans, poursuite de l'augmentation de la population rurale en valeur absolue),
2. **le constat que l'agriculture de ces pays ne répond plus à ses missions** (nourrir les populations, générer des ressources en devises, protéger les ressources naturelles, assurer un niveau de vie décent, assurer l'insertion professionnelle et sociale),
3. **l'exigence de la mise en place de formations professionnelles**, agricoles et rurales, s'adressant au plus grand nombre des producteurs et productrices, en articulation avec l'éducation de base, débouchant sur l'insertion professionnelle des nouvelles générations par l'emploi mais surtout l'auto emploi,

4. **l'importance des démarches d'ingénierie de la formation** partant des caractéristiques des différentes activités conduites en zones rurales pour construire des dispositifs de formation professionnelle,
5. **la nécessité de développer une compétence en économie de la formation professionnelle agricole et rurale** car les Etats ont besoin d'une vision économique pour appréhender l'importance du secteur, mesurer les impacts de la formation et prendre les décisions en fonction d'un argumentaire fondé sur les besoins, les coûts et les retours sur investissement.

Globalement, cette manifestation a réaffirmé l'urgence de développer des actions d'appui à la formation professionnelle agricole et rurale des pays d'Afrique de l'Ouest et centrale, en soulignant que ce constat est largement partagé par les différents acteurs institutionnels non agricoles.

Après le séminaire international du 7 avril dernier des ONG européennes sur le thème « *L'Education pour les Populations Rurales (EPR) dans le cadre d'une approche à la sécurité alimentaire fondée sur le droits de l'homme* », **le séminaire du réseau RIIFADEL marque une nouvelle fois l'intérêt grandissant pour les analyses développées sur les enjeux de la formation professionnelle agricole et rurale.**

6èmes Rencontres RIIFADEL DAKAR – 26-27-28 Avril 2006

MERCREDI 26 AVRIL

- 14 h 00 – Accueil des participants
- 15 h 00 – Discours inauguraux
- 16 h 30 – Introduction et Présentation des journées
 - Pourquoi une formation agricole de masse ? Conférence introductive de Pierre DEBOUVRY (Expert), Alain MARAGNANI (MAP), Jean-Bosco BOUYER (MAE)
 - Organisation et déroulement des 6^{èmes} rencontres : Réal MBIDA, Jean-Louis HERMEN
- 18 h 30 – Cocktail

JEUDI 27 AVRIL

09 h 00 / 12 h 30 – 14 h 30 / 18 h 00 : LES ATELIERS

ATELIER 1 : Formation de masse et nouvelles technologies éducatives

L'enseignement ouvert et à distance a la capacité d'engendrer de nouveaux modèles d'enseignement et d'apprentissage : Quels sont les besoins d'infrastructures et de compétences professionnelles ? Quelles sont les structures de coût dans l'enseignement ouvert et à distance : avantages comparatifs Foad et formation traditionnelle en présentiel ? Quels sont les modes de financement ?

ATELIER 2 : Le processus complexe de formation de masse et le besoin en ressources humaines

De quelles ressources humaines a-t-on besoin dans un processus complexe de formation de masse ? Quels profils, quelle régulation, quels arbitrages selon les logiques : accompagnement de projet (formation continue) ou formation initiale. Quels sont les besoins de formation de ces formateurs potentiels dans le cadre d'une stratégie de formation professionnelle agricole et rurale de masse ?

ATELIER 3 : L'exploitation agricole, unité de production familiale.

Quels sont les outils et compétences dont ont besoin les producteurs dans le contexte de transformation des exploitations agricoles africaines.

ATELIER 4 : Les expériences d'alternance formation – emploi et le concept d'entreprise formatrice

Il y a souvent un décalage entre les capacités enseignées à l'école et les compétences attendues par les employeurs, de sorte que, au lieu d'ouvrir la porte vers l'emploi, les écoles produisent de l'exclusion ou précarisent le processus d'insertion. Les différentes formes de formation en alternance peuvent-elles être un appui à la formation professionnelle et à l'insertion professionnelle agricoles et rurales ?

ATELIER 5 : Le rôle des acteurs du territoire dans les dispositifs de formation professionnelle.

Les réseaux locaux impliquant écoles et entreprises avec l'aide des collectivités territoriales favorisent l'insertion professionnelle des jeunes. Ils sont d'autant plus efficaces quand ils sont associés à des projets stratégiques de développement local. Comment est mis en œuvre ce partenariat "école – entreprise – collectivités territoriales" ?

ATELIER 6 : Le rôle d'orientation, de régulation et de contrôle de l'état : la remise en cause du modèle traditionnel des systèmes de formation centralisés.

Dans un contexte d'évolutions politiques économiques et institutionnels, le modèle traditionnel des systèmes de formation centralisés est fortement remis en question : quel va être alors le rôle de l'Etat –Orientation, contrôle, régulation ?- en termes d'articulations territoriales et de rapport secteur public / secteur privé.

VENDREDI 27 AVRIL 2006

09 h 00 – 13 h 00

09 h 00 – 12 h 30 : Restitution des travaux des ateliers

12 h 30 – 13 h 00 : Table ronde "*Les réponses de l'Ingénierie de la Formation*"